

Clémentine Tholas-Disset

Université Paris III-Sorbonne Nouvelle

*Rocky*, c'est fini ? Transmission et rupture dans le long parcours de Rocky Balboa.

La série des *Rocky* (1976-2015) touche aujourd'hui à sa fin avec le film *Creed*, dans lequel Adonis Creed succède au personnage éponyme de Rocky. Inventé par Sylvester Stallone qui écrivit le scénario du premier opus et négocia qu'on l'engage pour le rôle, Rocky Balboa est devenu au cours des sept films l'incarnation du perdant qui gagne et du vainqueur qui s'égare. De plus, Rocky semble se confondre avec Stallone, dont les autres rôles lui collent moins à la peau et n'ont pas été développés sur une durée aussi longue. Nous sommes tenté de dire que Rocky pourrait, dans une certaine mesure, être à Stallone ce que Charlot est à Chaplin et Malec à Keaton : un double cinématographique qui le raconte parfois et lui permet de mettre en scène sa vision de la société.

Dépasant largement l'étiquette de film de sport, la série des *Rocky* est complexe car elle combine des films s'apparentant à des fables humanistes et d'autres plus orientés vers l'action, en utilisant comme toile de fond les changements socio-historiques de l'Amérique au cours des trente dernières années. Ainsi, cette présentation tentera de comprendre comment une œuvre modeste, gratifiée de l'*Academy Award* du meilleur film en 1977, va se transformer en franchise musclée dans les années 1980 et 1990, pour revenir ensuite à un discours plus intimiste avec les derniers films de la série. En nous interrogeant sur les questions de l'héritage et de la fracture, nous étudierons les *Rocky* comme un matériau permettant de construire une saga américaine. Alors qu'elle s'achève, la série, à l'inverse d'autres interprétées par Stallone, semble accéder à une dimension épique en mettant en scène l'évolution d'un *common man* qui grandit, vieillit et commence à s'éteindre, une discussion entre les générations et un récit sur l'identité américaine.

## **Bio**

Clémentine Tholas-Disset est maître de conférences à l'université Paris III - Sorbonne Nouvelle. Ses recherches portent sur le cinéma muet américain, et notamment la propagande cinématographique pendant la Première Guerre mondiale ainsi que sur les films de guerre en général. Elle a récemment participé aux ouvrages collectifs *French Cinema and the Great War* (Roman & Littlefield, 2016), *The Apocalypse in Film* (Roman & Littlefield, 2015) et a dirigé avec Karen Ritzenhoff *Humor, Entertainment and Popular Culture during World War One* (Palgrave Macmillan, 2015).